

Misez sur l'autonomie alimentaire et énergétique

« Gagnant en énergie, gagnant en autonomie »

La Maison de l'Elevage a organisé le 15 novembre dernier à Durban, une journée technique destinée aux éleveurs bovins, ovins et caprins. Axés sur l'intérêt de produire des fourrages de qualité pour réduire les coûts alimentaires, les divers exposés ont suscité une bonne participation des éleveurs présents.

Au cours de cette journée, 55 échantillons de fourrages ont été analysés grâce à la présence d'un laboratoire portatif (AGRINIR) qui utilise la technique infrarouge pour analyser les fourrages en instantané. Les éleveurs ont ainsi pu récupérer dans l'après-midi, la valeur alimentaire de leurs échantillons et en discuter avec les techniciens pour l'interprétation.

Mathieu DUPRAT (Maison de l'Elevage du Gers) a commenté les résultats d'analyses de 2012.

Comment lire les analyses, interpréter les différentes valeurs alimentaires (les UF et les PDI), quelle importance accorder à l'encombrement (UEB) et que peuvent signifier des indicateurs comme la densité énergétique des fourrages ou le rapport protéine/énergie. Tous ces points

ont été abordés avec, comme support, les résultats des fourrages analysés en 2012.



L'après-midi : deux ateliers simultanés

- L'appréciation visuelle, tactile et olfactive de plusieurs fourrages afin d'en estimer la fibrosité, l'ingestibilité et les teneurs en matière azotée et énergie, en confrontation avec les résultats des analyses de ces fourrages.
- La visite des installations de séchage en grange de M. Daniel Carrière à Durban, avec des échanges sur l'intérêt de cette technique de récolte, sur la qualité des fourrages, les coûts d'investissement et d'utilisation, le retour sur investissement.

Jean-Claude BAUP (Chambre d'agriculture du Gers) a présenté les premiers éléments d'analyse sur la réforme de la PAC.

Un exposé basé sur les tendances et les orientations données à la réforme de la PAC 2015-2020 avec les éléments connus à ce jour.

- La convergence des aides découplées avec la sortie progressive des références historiques (DPU) pour aller vers une convergence et un DPB moyen national, avec ses règles de calcul et d'évolution linéaire entre 2015 et 2019.
- Le calcul de la nouvelle aide verte et son évolution progressive entre 2015 et 2019.
- La mise en place d'une surprime dès les 52 premiers hectares et ses

règles d'attribution.

Concrètement, à partir de 2015, les DPU seront remplacées par une aide découplée comportant 3 aides différentes : le DPB, l'aide verte, la surprime.

- Les aides couplées animales avec leurs règles jusqu'en 2014 et les discussions en cours pour leur mise en application pour 2015.
- ✓ La PMTVA (690 millions d'€/an) avec la fin des droits et une prime qui sera liée à un nombre d'animaux éligibles détenus.
- ✓ L'aide aux veaux sous la mère (5 millions d'€/an) avec, probable-

ment, une reconduction à l'identique des critères d'attribution.

- ✓ Une aide à l'engraissement des jeunes bovins (10 millions d'€/an)
- ✓ La mise en place d'une aide aux vaches laitières (120 millions d'€/an)
- ✓ L'aide ovine (125 millions d'€/an)
- ✓ L'aide caprine (15 millions d'€/an)
- Une revalorisation de l'ICHN en 2014 avec fusion de la PHAE (à partir de 2015).

Diverses simulations sur l'impact de ces évolutions ont été présentées en fonction des systèmes d'élevage et d'exploitation en place dans le Gers.

Jean LEGARTO (Institut de l'Elevage) est intervenu sur la production de fourrages de qualité pour gagner en autonomie alimentaire.

- L'amélioration de la qualité des fourrages n'est pas sans conséquences techniques et économiques sur les rations proposées aux animaux. Le choix des espèces (cultures pures ou associations), les stades de récolte, les modalités de distribution vont contribuer à augmenter et améliorer la place des fourrages dans les rations.
- Des rations équilibrées adaptées

aux espèces et aux productions.

Les notions d'ingestibilité, de fibrosité, valeurs alimentaires et indicateurs d'équilibre (PDI/UF) d'une ration.

Favoriser l'ingestion des fourrages en ajustant au mieux celle des concentrés, en tenant compte des règles de substitution.

Les leviers à actionner en vaches allaitantes, vaches laitières ou caprins.

Il n'y a pas de voie unique pour améliorer l'autonomie alimentaire, et les facteurs de production (eau, fertilisation...) ne sont pas à oublier.

- ✓ Eviter le gaspillage au pâturage et à l'auge
- ✓ Connaître les besoins, les teneurs et les apports
- ✓ Ne pas se spécialiser dans un seul mode de récolte de l'herbe
- ✓ Les plantes en association à double fin sont intéressantes

